

[Texte]

was described here a few moments ago, tends to offset that.

Mr. Rose: Excuse me. For clarification just before you go on, do I take it that you would prefer more channels in the areas remote from the border, and fewer channels closer to the border?

Mr. McGregor: No, I have not made that statement.

Mr. Rose: You seem to imply it to me.

Mr. McGregor: I would not want that implication to remain in your mind. What we are saying is that in the areas close to the border this condition has already existed for quite some time from over-the-air signal. It is the areas distant from the border which, as the fragmentation goes up, Calgary, Edmonton, Regina, Halifax, Moncton, Saint John, and so on—which will be getting cable television. As this occurs the costs of the Canadian stations which are relatively high compared to stations as we might be able to compare directly in the United States. Those costs remain there but when the audience is reduced, the ability to generate revenue goes down. This is what is at the heart of our difficulties I think with cable television. In other words, what we are saying is that we have to find a means of reducing our costs.

Mr. Rose: You do not say quite that to me. It appears to me that you are expressing concern for the multiplicity of channels likely to occur through cable, such as Edmonton and other places remote from the border, that at the moment you have the market, or the Canadian broadcasters have that market?

Mr. McGregor: That is correct.

Mr. Rose: You are not putting any recommendation before us on this?

Mr. McGregor: No. We accept that this is going to develop. That the Canadian public in Calgary, Edmonton, Saint John, Moncton, Halifax, and so on, are going to get this multiplicity of channels. What we are suggesting to you is that the present provisions of the Broadcasting Act are going to be increasingly difficult to be met by Canadian broadcasters if nothing changes.

In other words, if we continue under the present provisions of the Broadcasting Act of 1968 and the regulations that flow from it, we are going to find it increasingly difficult to meet those obligations when

[Interprétation]

des régions desservies par les stations de télévision canadienne tend à faire contrepois.

M. Rose: Je suis désolé. J'aimerais que vous clarifiez un point avant de continuer. Dois-je en conclure que vous préférez avoir plus de postes dans les régions éloignées de la frontière et moins de postes dans les régions plus près de la frontière?

M. McGregor: Non, je n'ai rien dit de tel.

M. Rose: Vous semblez le laisser sous-entendre.

M. McGregor: Je ne voudrais pas que vous gardiez cette impression. Nous disons, en fait, que dans les régions près de la frontière cette condition existe depuis assez longtemps pour ce qui est de la radiodiffusion aérienne. Ce sont les régions éloignées de la frontière qui, à mesure que la fragmentation augmente, Calgary, Edmonton, Régina, Halifax, Moncton, St-Jean, et ainsi de suite, obtiendront la télévision par câble. Les coûts des stations canadiennes sont plus élevés que ceux des stations américaines. Ces coûts restent les mêmes mais lorsque l'auditoire baisse, la capacité d'obtenir des recettes diminue. C'est le cœur de nos difficultés avec la télévision par câble. Autrement dit, nous disons que nous devons trouver un moyen de réduire nos coûts.

M. Rose: Ce n'est pas ce que je crois comprendre. Vous me semblez exprimer une certaine inquiétude au sujet de la multiplicité des postes qui surgiront probablement grâce au câble, comme à Edmonton et dans bien d'autres endroits éloignés de la frontière, dont vous détenez présentement le marché ou ce sont les radiodiffuseurs canadiens qui le détiennent?

M. McGregor: C'est exact.

M. Rose: Vous ne nous soumettez pas de recommandations sur ce point?

M. McGregor: Non. Nous acceptons le fait qu'il en sera ainsi, que le public canadien à Calgary, à Edmonton, à St. Jean, à Moncton, à Halifax et ainsi de suite obtiendront cette multiplicité de postes. Nous vous disons, en fait, que les dispositions de la Loi sur la radiodiffusion seront de plus en plus difficiles à respecter par les radiodiffuseurs canadiens si on n'y apporte aucun changement.

Autrement dit, si nous continuons nos opérations conformément aux dispositions actuelles de la Loi sur la radiodiffusion de 1968 et des règlements qu'elle renferme, il nous sera de plus en plus difficile de les